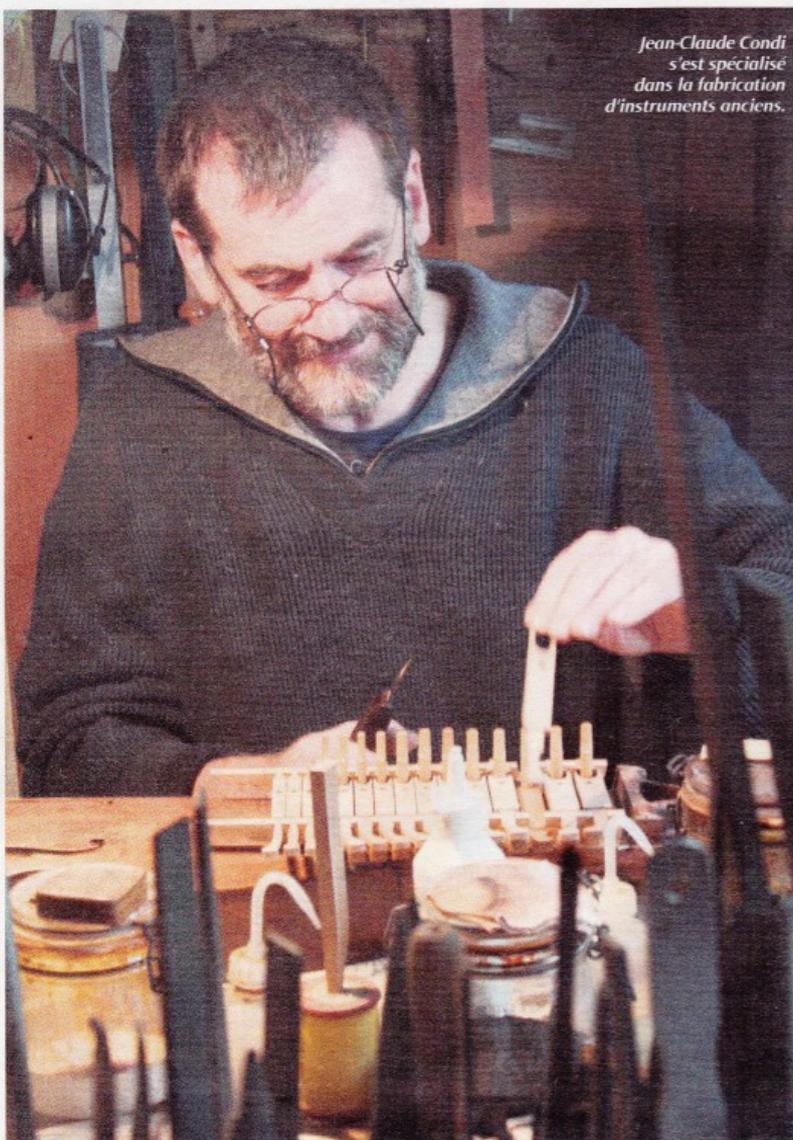


LE LUTHIER

ARCHÉOLOGUE

À Mirecourt (Vosges), Jean-Claude Condi s'est spécialisé dans la fabrication d'instruments anciens. On lui doit la reconstitution de lyres antiques, grecques et gauloises.



Jean-Claude Condi s'est spécialisé dans la fabrication d'instruments anciens.

Le luthier a reconstitué avec des chercheurs du CNRS toute une batterie d'instruments de la Grèce antique : des cithares, des lyres, des percussions, mais aussi une flûte traversière reproduite grâce à vestiges iconographiques.

Au plafond pendent quelques violons à réparer, une épinette, une vielle finlandaise, une lyre ancienne, un rebec poussiéreux. Des instruments à cordes frottées qui flottent dans une odeur curieuse de bois, de colle et de vernis. Sur la table de l'atelier sont éparpillés quantité de limes et de petits pinceaux, un gabarit et un manche en érable sycomore ondé. C'est là que Jean-Claude Condi refait à sa manière l'histoire de la musique, dans le bois vivant. Sous la lumière d'une lampe d'atelier, le luthier sculpte dans du poirier les clés d'un clavier à l'aide d'un simple canif. Quarante-cinq clés qui reposent sur un manche que prolonge une caisse de résonance joliment chantournée dans de l'épicéa. Cet instrument curieux, à clavier et à cordes, est un nyckelharpa : une vielle suédoise dont l'origine remonte au bas Moyen-Âge. Cet instrument, Jean-Claude Condi en a fait son quotidien après avoir longtemps arpenté les couloirs du temps musical. En 1989, c'est lui, déjà, qui avait reconstitué avec des chercheurs du CNRS toute une batterie d'instruments de la Grèce antique : des cithares, des lyres, des percussions, mais aussi une flûte traversière reproduite grâce à vestiges iconographiques peints ou lapidaires, figurant sur des poteries et des papyrus. Depuis, le luthier de Mirecourt s'est taillé une solide réputation dans la reproduction d'instruments anciens. C'est lui qui reconstitué la lyre de Paule, d'après une statuette de granit datée du II^e siècle avant notre ère, retrouvé lors de travaux routiers dans les Côtes-d'Armor. Ce vestige, représentant un personnage (probablement un barde) reste un témoignage unique de tout le monde celtique figurant un instrument à corde.

« J'ai reconstitué deux exemplaires de cette lyre à sept cordes avec les éléments historiques dont je disposais, mais aussi de façon empirique et intuitive.

Une reconstitution n'est jamais totalement fidèle », observe le luthier vosgien, à qui l'on doit également une reproduction de la flûte de Serris, une petite



> Des formations en Lorraine

Avec sa sonorité généreuse et son architecture esthétique, le nyckelharpa, qui permet de jouer toutes sortes de musiques, séduit de plus en plus. Des stages sont désormais proposés par Jean-Claude Condi (qui est aussi musicien à ses heures), mais aussi par l'association « Les rencontres de Socourt » (Vosges) qui organise chaque année 4 à 5 formations d'un week-end. Des cours hebdomadaires sont également dispensés à la MJC Desforges à Nancy et à l'école de musique de Dombasle (Meurthe-et-Moselle).

> Luthier par hasard

Tourneur, ouvrier forestier, musicien dans un groupe folk meusien, fabricant autodidacte de violon, Jean-Claude Condi a fini par devenir luthier un peu par hasard. « À l'époque, j'étais musicien dans le groupe « Le caillon », qui animait les bals folks du samedi soir. J'avais commandé un nyckelharpa à Jean-Claude Schenkel, luthier à Bar-le-Duc, mais il a cessé son activité avant de finir ma commande. Je lui ai racheté ses machines et j'ai fini l'instrument moi-même, mais je ne l'ai pas gardé, je l'ai vendu. D'ailleurs, cet instrument est toujours joué par le groupe Sans Gain », raconte Jean-Claude Condi, qui a ensuite repris un atelier à Gérardmer avant de s'installer à Mirecourt « pour apprendre à mieux maîtriser l'archèterie ».

flûte à trois trous du XII^e siècle, taillée dans du sureau et retrouvée quasi intacte dans l'eau des douves d'un château. « Un projet, mené en commun avec Jeff Barbe, un facteur de flûte ardéchois », précise l'intéressé, soucieux de réécrire sa propre partition au passé recomposé de la musique et convaincu « que les instruments oubliés ont des choses à nous dire ».

Plus récemment, Jean-Claude Condi a reproduit, pour les besoins du théâtre, une trompette marine, d'après une gravure figurant dans l'harmonie universelle, le traité de musicologie de Marin Mersenne. « À l'origine, cet instrument ne possède qu'une corde que le musicien fait sonner en harmoniques. La gravure de Mersenne montrait un instrument à trois cordes. J'ai pris la liberté d'en ajouter cinq supplémentaires pour faciliter le jeu », explique le luthier. L'instrument commandé par le compositeur et multi-instrumentiste Jean-Marc Zelter, a depuis accompagné le Bourgeois Gentilhomme de Molière dans de multiples représentations au théâtre des Bouffes du Nord à Paris. Reste que ces aventures passagères - aussi passionnantes soient-elles - ramènent toujours Jean-Claude Condi vers son premier amour, le nyckelharpa. Avec le temps, il a largement revisité l'instrument, redessiné sa caisse, ajouté une quatrième rangée de clés... Aujourd'hui, le luthier vosgien ne produit pratiquement plus que des nyckelharpas. « Il faut trois à six semaines pour fabriquer un instrument. J'assure les commandes, mais je n'ai plus de temps de faire autre chose », explique-t-il. Considéré comme l'un des meilleurs spécialistes du genre en Europe, il draine une clientèle large et éclectique. Y compris en Suède, berceau de cette vieille médiévale.



Ci-dessus, une reproduction de la flûte de Serris, du XII^e siècle. Ci-contre, un nyckelharpa suédois.



Jean-Marc TOUSSAINT